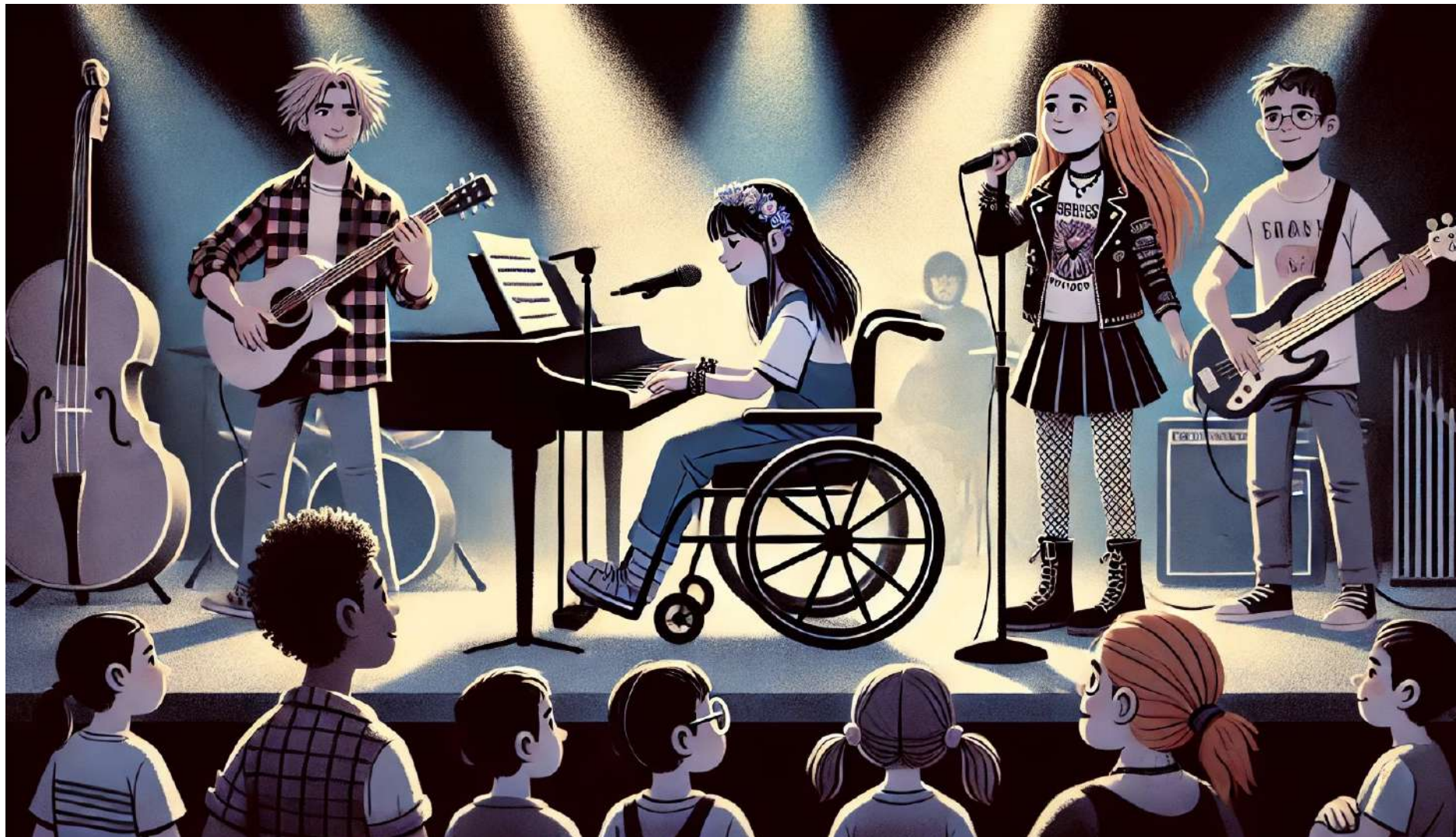


Tous au diapason



Groupe de 6^e Français 1
Collège Georges Holderith – Farébersviller

Mme Cornet – Mme Barbieux
Le Livre à Metz - 2024-2025

I- La rentrée scolaire

II- Les désaccords

III- L'annonce du séjour

IV- La classe musicale

V- Le spectacle

VI- La surprise

VII- Les rapprochements et l'harmonie

I) La rentrée scolaire

Le 3 septembre, c'est la rentrée des classes au collège Mozart. Après deux mois de vacances, tout le monde reprend le chemin de l'école. Nouveaux cahiers, nouveaux professeurs qui rencontrent les anciens, nouveaux amis et nouveau départ. La classe de 5eB est constituée de vingt-deux élèves après un savant mélange des six anciennes classes de sixièmes.^e. Certains se connaissent, d'autres non et des nouveaux font leur arrivée au collège en 5^e.

[MARIA] Je suis très stressée par la rentrée des classes. J'espère que personne ne me remarquera. Je vais à l'école toute seule. Encore et toujours toute seule dans ma nouvelle classe où je ne connais personne. Je me sens très seule, même si je vis chez ma grand-mère car elle ne s'intéresse pas à moi. Je sais qu'elle a perdu ses enfants très tôt, elle a tendance à le fait ressentir aux autres. J'ai emménagé chez elle cet été car mon père est mort et ma mère est partie travailler à l'étranger.

J'ai choisi un style gothique pour me cacher des autres, cette carapace me protège. Tout est nouveau pour moi dans ce collège. En général, les autres me voient comme quelqu'un de très sombre et me trouvent bizarre. Ça me va bien. Je me souviens de mes anciennes années d'école, ce qui m'angoisse encore plus.

[PAUL] Aujourd'hui je rentre en 5ème, je suis en 5èmeB. Mes amis sont en 5èmeC. Dans ma classe, il y a des gens qui aiment la musique tout comme moi. Il y a une fille qui s'appelle Maria qui aime le métal, une fille qui s'appelle Emma, qui est en fauteuil roulant, je sais qu'elle joue du piano. Emma, j'ai vu qu'elle était très intelligente et j'ai tout de suite senti qu'elle serait une rivale de taille. Et pour finir un garçon qui s'appelle Clément, qui aime la danse classique. Moi j'aime la musique « encourageante ».

[CLEMENT] Je m'appelle Clément. Aujourd'hui c'est la rentrée. Je découvre que je suis en 5eB. Je commence par faire le tour des lieux et me rends à ma première heure de cours. Comme par hasard, je sors en même temps que le groupe de garçons qui m'avait harcelé l'an dernier... J'essaie de les éviter le plus possible alors je vais aider Emma, la fille handicapée de ma classe, elle n'arrivait pas à rentrer dans l'ascenseur avec son fauteuil. Alors que j'étais en train de l'aider, ils sont venus et m'ont dit « tiens tiens, qui vois-tu ici ? » en se moquant. À ce moment là, je pars sans un mot. Emma me suit des yeux par curiosité. Emma

me demande ce qu'il s'est passé, je lui réponds froidement et avec un regard vide «rien» .

En CM2, ma mère m'a inscrit à la danse classique car c'est ma passion mais je ne le dis à personne de peur de me faire rejeter ou qu'on se moque de moi comme le font le groupe de garçons. Le soir, je vais au cours de danse. Mais un jour, j'ai remarqué qu'un des garçons du groupe me filmait. C'était Louis. Apparemment Emma a vu sur Instagram que Louis avait posté une vidéo de moi. Le pire c'est que je me disais bien que tout le monde me jugeait et me regardait d'un drôle d'air. C'est pour cela que j'ai peur d'aller au collège maintenant.

[EMMA] Le matin de la rentrée, j'avais un peu la boule au ventre, ma première rentrée à l'école, dans une vraie classe. Jusqu'à maintenant j'étais scolarisée à Flavigny, un établissement réservé aux enfants handicapés comme moi. Je suis en fauteuil roulant, et c'était plus simple pour mes parents, et pour moi, il paraît. C'est l'heure de partir au collège. Dans la voiture je me pose un tas de questions : est ce que je vais me faire des amis ? Est-ce que les gens vont être gentils avec moi etc... Puis maman se gare sur le parking, c'est l'heure d'y aller. Une fois arrivée à l'intérieur du collège, une surveillante est venue me parler, elle était très gentille, elle m'a dit que s'il y avait un souci je devais aller lui en parler tout de suite. Elle me donne mon carnet, mon emploi du temps et c'est parti ! En allant vers la salle de classe, mon fauteuil cogne contre une fille gothique qui me hurle dessus, de faire attention à ce que je fais et que la prochaine fois elle ne se gênera pour me frapper. Je me suis excusée et je suis partie. Je sais déjà que : JE NE L'AIME PAS.

Une fois arrivée en classe de français, je me rends compte que la fameuse fille est dans ma classe : ça commence mal ! Puis la prof choisit les places, je me retrouve à côté d'un certain Paul qui, au premier coup d'œil, n'a pas l'air très sympa, puis le cours commence. Ça se passe très bien la prof est gentille mais Paul n'est qu'un malpoli, il ne fait que me crier dessus c'est très énervant. L'heure passe très vite et c'est la récré, on doit descendre dans la cour, mais je n'arrive pas à faire rentrer mon fauteuil dans l'ascenseur. Un garçon voit que j'ai besoin d'aide, il vient me parler. Il s'appelle Clément, il a l'air gentil.

A la fin de la journée je rentre chez moi pour tout raconter à mes parents, qui étaient très inquiets pour moi, ils sont maintenant rassurés. Mes professeurs sont très sympa avec moi ils me chouchoutent à cause de mon handicap mais c'est vraiment gênant. En maths aussi, je suis à côté de Paul, tout devant. Il est concentré pour être le meilleur de la classe et à chaque fois que je parle il me crie dessus. Vraiment, je le déteste.

II) Les désaccords

[PAUL] Un mois plus tard, j'apprécie bien ma classe mais pas trop la fille qui s'appelle Emma. Je ne l'aime pas trop parce qu'elle a de meilleurs notes que moi. Je ne supporte pas ça. En plus je suis à côté d'elle en maths et en français. Emma est en fauteuil roulant, elle n'arrive pas très bien à s'intégrer avec les autres. J'ai l'impression qu'elle vient d'une autre planète. Je pense que je suis allé trop loin, elle m'a frappé ! La CPE qui nous avait convoqués a appelé ma mère, quand je suis rentré elle était en larmes, je sais que je l'ai déçue.

Depuis que je suis petit, la vie n'est pas facile comme celle des autres semble l'être. Mon père s'est suicidé, ma mère dit que c'est à cause de l'alcool, moi je pense que c'est à cause du malheur, de l'ennui, de la tristesse. Ma mère avait sombré dans la solitude, en plus elle attendait ma petite sœur. J'ai su qu'elle allait devoir compter sur moi, que j'allais devoir assurer, à l'école, à la maison pour l'aider, partout. Réussir et gagner, être le meilleur pour la rendre fière et avoir de l'argent plus tard, c'est tout ce qui m'importe.

[EMMA] Paul est en compétition avec tout le monde il va jusqu'à nous voler nos cahiers pour que nous ne puissions pas travailler , il m'énervé ! C'est toujours la même surveillante qui m'aide, je l'aime beaucoup elle s'appelle Margot. En maths, j'ai frappé Paul car il avait enlevé les piles de ma calculatrice pour que je ne puisse pas réussir le devoir. Chacun notre tour on a été convoqués chez la CPE et on a dû s'excuser tous les deux. Mes parents ont été informés de l'incident, j'ai très peur de leur réaction. Mais quand je suis rentrée ils ne m'ont pas punie. Je suis rassurée.

[CLEMENT] Quelle poisse d'être dans la classe de Louis et ses copains, ils n'ont pas changé. Les problèmes continuent, je sais qu'ils se moquent encore de moi. Heureusement Emma est là pour me soutenir. Elle sait ce que c'est d'être rejeté et moqué par les autres, elle dit qu'on doit les ignorer, passer au-dessus pour devenir plus fort. Si elle n'était pas là, je ne sais pas comment j'aurais trouvé le courage d'aller au collège ces derniers temps.

[MARIA] A peine arrivée au collège je reste dans mon coin. Les autres, et l'école ne m'intéressent pas. Je me fais souvent bousculer par les autres qui ne me voient pas ou m'ignorent. De toute façon, c'est tous des gamins. Heureusement, pour mettre fin à ce silence et pour me sortir de cette solitude, il y a la guitare pour ne plus penser à ce quotidien vide et lourd à la fois.

III) L'annonce du séjour

M.Willi propose une sortie scolaire d'une semaine pour préparer un spectacle musical dans le Sud de la Moselle. Il doit réserver un bus et un hébergement pour toute la classe mais il n'y aura peut-être pas assez d'argent pour financer le voyage et ce sera peut-être annulé.

Tous les élèves de la classe ont décidé de se serrer les coudes et de multiplier les actions pour qu'ils puissent tous participer. Pour Noël, les élèves s'activent afin de récolter des fonds et avoir suffisamment d'argent pour que le voyage ait lieu.

[MARIA] Quand j'apprends que je dois obligatoirement partir en classe musicale, je me sens stressée à l'idée de jouer de la guitare devant d'autres élèves. J'adore en jouer car j'ai appris quand j'étais petite, mais je fais ça quand je suis toute seule, juste pour moi. Une surveillante, Margot, m'a beaucoup rassurée et m'a dit que le séjour allait bien se passer et qu'elle serait présente pour nous soutenir.

[EMMA] Un jour le professeur de musique nous annonce un séjour : une classe musicale. Je suis très heureuse car j'adore la musique surtout le piano. J'espère que mes parents seront d'accord. Je ne suis jamais partie de la maison sans eux. J'ai prévenu M.Willi, il a dit que Margot serait là et qu'il allait leur parler ... J'espère que ça va marcher !

Mardi mes parents avaient rendez-vous avec M.Willi pour parler de la logistique du voyage. Ils ont été rassurés de rencontrer Margot et de savoir qu'elle s'occuperait de moi. Je sais qu'au fond ils ont quand même peur pour moi ... comme d'habitude. Avec Maria, ça ne va pas vraiment mieux non plus, on n'a jamais discuté depuis cette altercation le jour de la rentrée, mais elle passe son temps à me regarder de travers. Clément dit qu'elle n'est pas méchante, qu'elle n'a rien contre moi. Je ne sais pas pourquoi il lui adresse la parole, elle a l'air si sombre avec son look, ne sourit jamais. Mais Clément, il a un grand cœur, il ne veut pas que quelqu'un se sente à l'écart.

[PAUL] Quand j'ai annoncé la sortie à ma mère elle m'a dit que je ne pourrai pas y aller parce qu'elle n'avait pas assez d'argent. Mais comment le dire à M.Willi ? Aux autres sans avoir à m'expliquer ? On a fait plein d'actions pour collecter des fonds pour le voyage. C'est mon groupe qui a récolté le plus d'argent ! Ma mère était soulagée : il n'y avait rien à payer, et moi j'étais content de pouvoir partir.

IV) La classe musicale

Le premier jour les élèves apprennent à fabriquer des instruments de musique avec des matériaux recyclés comme des bouteilles en plastique, des planches en bois, des boîtes de conserve, des cordes, du fer. Ils ont réussi de superbes maracas qu'ils ont appris à utiliser tout de suite après. C'était très amusant, chacun va rapporter son instrument à la maison. Ce soir-là, ils sont dans leur chambre, le prof arrive et annonce le programme du lendemain et leur demande d'aller se coucher, mais personne n'a envie de dormir, ils continuent tous à jouer et à faire connaissance dans les chambres quand M.Willi est parti !

Le deuxième jour, le professeur présente le spectacle, et attribue les rôles : Maria et deux autres garçons seront à la guitare. Elle est fière d'avoir pu montrer aux autres de quoi elle est capable. Paul chante et il sera soutenu par un groupe de choristes. Emma sera au piano, comme elle voulait. Clément, parce qu'il a l'habitude des spectacles est une sorte de metteur en scène, il a appris à la classe ce qu'était le rythme, et donné tous ses conseils pour que la représentation soit réussie et que tout le monde trouve sa place.

Le troisième jour, c'est randonnée tous ensemble. De nombreux liens se sont créés : Emma a pu aller avec eux, et Paul, le plus fort de la bande a poussé son fauteuil. Puis c'était au tour de Clément, Maria et d'autres, à tour de rôle, qui ont tenu à ce qu'elle puisse les accompagner.

Le quatrième et le cinquième jour étaient dédiés aux répétitions, pour s'entraîner une dernière fois, les élèves vont jouer leur spectacle devant des personnes âgées en maison de retraite pour les divertir et leur faire plaisir. La classe a passé un très bon moment malgré le stress et l'appréhension de chacun, Clément a su les rassurer et ensemble ils se sont soutenus pour y arriver. En sortant, tout le monde est très content et a hâte de jouer devant les parents !

Chaque soir, dans les chambres, c'est un festival de jeux de sociétés tous ensemble. Tous avaient apporté leurs jeux préférés.

Après une semaine aussi extraordinaire, tout le monde est triste de rentrer au collège mais tous se sentent accordés.

[CLEMENT] Dans le bus, je me suis mis à côté de Maria. C'était la seule place libre. Finalement je la trouve vraiment gentille. Maintenant je sais ce qu'elle traverse. Puis arrivés dans les chambres, Paul et moi sommes tous les deux aussi désespérés l'un que l'autre car nous devons cohabiter pendant une semaine. Il y a des chambres de quatre mais il ne reste que deux chambres de deux, et il ne reste que Paul et moi et je ne l'aime pas du tout ... quelle poisse ! Il est toujours mal

habillé, toujours les mêmes vêtements sales.

Le lundi on s'est chamaillé toute la journée. Puis il s'est excusé, donc je lui ai pardonné, c'était mieux comme ça : repartir à zéro. Première activité : chorale. Nous devons constituer des binômes. Paul m'a demandé si je voulais travailler avec lui, je suis étonné mais j'accepte.

Le soir on a mangé ensemble à la cantine, puis nous sommes allés dans notre chambre et nous avons joué au Monopoly jusqu'à pas d'heure, on n'a pas beaucoup dormi. Aujourd'hui, on est notés sur l'exercice de chant : on va passer devant tout le monde. On est stressés mais j'ai l'habitude des récitals, je l'encourage du regard, je sais que ça va bien se passer. On était gênés et on est devenus tout rouge, mais on a quand même réussi. 17 sur 20 c'est pas mal du tout. On a fini par devenir un quatuor avec Maria et Emma, le groupe de filles qui a le mieux réussi.

[EMMA] - Le matin du départ, une fois réveillée, je m'empresse de m'habiller car j'ai hâte de partir et de m'éloigner de mes parents pendant une semaine car ils sont vraiment trop protecteurs avec moi. Ils ont toujours peur qu'il m'arrive quelque chose. Une fois sur le pas de la porte j'enfile ma veste mon écharpe et mes gants, et comme d'habitude maman vient encore me dire « Est-ce que tu as pris tes médicaments au cas où ? Est-ce que tu as pris ton téléphone si jamais il t'arrive quelque chose ? »

Je lui dis que j'ai tout pris et qu'on doit s'en aller. Dans le bus, j'ai discuté avec Margot, je n'ai pas vu le trajet passer. Je partage la chambre avec elle et Maria s'est ajoutée car les autres chambres étaient complètes. Je ne suis pas vraiment ravie, mais j'espère que ça va bien se passer.

V - Le spectacle

L'heure est arrivée, tous les parents sont là pour ce merveilleux spectacle de musique. Monsieur Willi est venu présenter le début du spectacle puis notre projet aux parents. Une dernière répétition de vingt minutes et ils sont montés sur scène. Emma joue du piano, Clément danse, Paul chante une chanson qu'Emma a écrite et Maria joue de la guitare. Tous ont trouvé leur place au sein du groupe et ont excellé dans l'exercice réalisé.

VI) La surprise

Après le spectacle, les élèves ont organisé un goûter surprise pour tous les accompagnateurs et participants du séjour. Chacun a apporté des gâteaux ou spécialités de tous genres et des bonbons,soda,chips,chocolat... Les élèves ont

tout organisé à la perfection. Tout le monde était très ému. Ils ont fait plein de photos et vidéos pour avoir des souvenirs et les montrer à leurs parents.

VII) Les rapprochements et l'harmonie

L'ambiance de classe a été de plus en plus chaleureuse depuis qu'ils ont tous appris à se connaître et dépassé leurs différences. Tout le monde s'est lié d'amitié : Paul a appris à vivre avec les autres sans chercher à les dépasser, et même à perdre au Trivial Pursuit sans se fâcher. Maria a réussi à s'ouvrir aux autres, elle n'a plus peur et n'est plus stressée à l'idée d'aller à l'école. Clément a réussi à être de moins en moins timide, il n'a plus d'appréhension à parler aux autres et le groupe de garçons qui s'était moqué de lui a même fini par s'excuser, ce qui l'a beaucoup soulagé. Il a pu partager toutes ses connaissances du spectacle et la classe a prévu d'assister à ses prochaines représentations. Maria sera au premier rang, parce qu'avec Clément ils sont encore plus proches que les autres et même amoureux, elle est sa première admiratrice.

[PAUL] Clément et moi on s'entend plutôt bien. Je suis déjà allé chez lui plusieurs fois, il a une famille très sympathique. Sa mère s'appelle Christine, elle est pâtissière et j'aime trop manger ses pâtisseries. Son père s'appelle Johan, il travaille dans une usine en Suisse, Clément m'a dit qu'il ne le voit pas souvent car il est toujours en déplacement. Pour finir mon petit préféré : son petit frère. Il est trop mignon, il a trois ans il s'appelle Gautier. A la maison, ça va un peu mieux aussi depuis que ma mère a retrouvé du travail. On ne s'inquiète plus autant pour l'argent et j'ai compris que je pouvais réussir sans empêcher les autres de le faire, que s'entraider pouvait être bien aussi. J'aime sortir avec mes amis, passer du temps avec eux me permet de me détendre. J'aide souvent Emma et on partage beaucoup de choses : elle m'a appris la poterie, me prête des livres. C'est mieux que d'être en compétition.

[CLEMENT] Avec Paul, je pense qu'on est devenus des bons amis car on s'entend beaucoup mieux depuis la classe musicale, surtout parce qu'on a appris à se connaître et à respecter nos différences. Il m'a même aidé en maths et j'ai réussi à progresser. On s'est tous beaucoup amusé et entraîné. Je m'en souviendrai toute ma vie car nous formons vraiment une équipe. Je suis secrètement amoureux de Maria, mais je crois qu'elle aussi. Je suis très content d'avoir des amis sur qui compter, Emma, Paul et Maria sont toujours là pour moi. J'ai pu oublier toutes les histoires de l'an dernier qui m'ont beaucoup affecté. Je n'ai plus honte de vivre ma passion pour la danse classique, c'est original et j'en suis fier. Comme Emma, je ne laisse plus rien m'empêcher de vivre mes rêves.

[EMMA] Heureusement, Clément est là pour moi, je suis contente de le connaître et d'être dans sa classe. On discute beaucoup sur Instagram où on est très actifs tous les deux. On a posté une vidéo où je joue du piano et lui danse, on a eu plus de 10 000 vues.

En rentrant de la sortie scolaire mes parents étaient heureux de me revoir et ont arrêté de me couvrir car j'ai enfin trouvé le courage de leur expliquer qu'ils m'étouffaient et que j'avais besoin d'espace. Depuis que je leur ai dit ça, je suis soulagée et je crois que eux aussi, ils m'ont dit qu'ils auraient toujours peur pour moi, mais qu'ils comprenaient ce que je ressentais et qu'ils allaient faire de leur mieux pour me faire plus confiance. Depuis le voyage, je me sens presque comme les autres et j'arrive enfin à m'intégrer dans ma classe. Je me suis même fait plusieurs amis : Maria, Paul et Clément sont ceux qui comptent le plus à mes yeux.

Je continue toujours mes passions : la poterie, le dessin, la musique, l'handisport et je continue les vidéos sur les réseaux sociaux. Je reçois toujours des critiques mais je ne regarde que le positif. Parfois j'aimerais leur dire que ma différence fait ma force, que je suis fière d'être moi. Je vis à fond toutes mes passions malgré mon handicap et jamais il ne m'arrêtera. Je suis fière d'avoir des amis et des parents qui me soutiennent.

J'ai l'impression enfin d'être accordée avec tout le monde, mes parents, ma classe, et mes amis.

[MARIA] Depuis le voyage je me suis rapprochée de ma grand-mère. Elle est venue voir le spectacle et l'a beaucoup apprécié. Nous nous sommes longuement parlé et elle m'a dit qu'elle regrettait de ne pas m'avoir accordé de temps et d'attention jusqu'à maintenant. Elle était trop triste suite au décès de son fils qui l'a beaucoup affecté.

Moi aussi, j'ai du mal à gérer mes émotions, mais en parler nous a fait du bien à toutes les deux et nous avons compris qu'ensemble, on serait plus fortes. Elle soutient même ma passion pour la guitare et m'encourage à continuer. Parfois, le soir je lui joue quelques morceaux, je sais qu'elle les aime bien.

J'ai envie de remettre des couleurs dans ma vie, je n'ai plus envie de me cacher. J'ai maintenant des amis sur qui compter. Tous me soutiennent dans ce choix. J'ai appris à m'intéresser aux autres. Avec Clément, on passe beaucoup de temps ensemble et je crois que je suis amoureuse de lui ...

Avec Emma, c'était mal parti, je lui ai crié dessus le premier jour d'école, mais c'est une chouette fille. On a appris à se connaître grâce à Clément, avec qui elle échangeait beaucoup sur les réseaux sociaux. Elle m'a montré que malgré les difficultés, ou un handicap on peut avoir la joie de vivre, elle, rien ne l'arrête. J'ai fini par m'excuser d'y être allée un peu fort ce premier jour mais elle m'a dit que c'était oublié.

[M.WILLI] Je m'appelle monsieur Willi, j'ai organisé un séjour en classe musicale dans le Sud de la Moselle avec ma classe de 5eB et je vais vous raconter comment ça s'est passé.

A la base, je n'avais pas vraiment envie d'y aller parce qu'il y avait beaucoup de conflits entre les élèves donc ça paraissait compliqué, puis je me suis dit que peut-être ce serait l'occasion qu'ils s'accordent enfin... Et j'ai eu raison ! Figurez-vous que tout s'est passé encore mieux que je ne l'imaginais.

Avant même de partir, j'étais déjà nettement plus optimiste. Ensemble, ils ont trouvé une solution pour récolter des fonds, en participant à des actions collectives. Même si certains restaient encore dans leur coin, une fois arrivés et installés dans les chambres, c'était parti !

Des activités plutôt amusantes, des répétitions sérieuses et du temps en plein air ...

Qu'est-ce que ça leur a fait du bien !

Au retour, j'ai senti une vraie harmonie entre les élèves, même si tous les conflits n'étaient pas réglés, je sais qu'ils étaient en bonne voie. Pour être bien avec les autres, il faut d'abord faire la paix avec soi. Et j'ai eu raison d'y croire, car c'était vraiment une belle expérience. Après le spectacle, les élèves nous avaient préparé une belle surprise, aux surveillants et moi, un dernier moment tous ensemble autour d'un goûter. De toute ma carrière c'était ma plus belle expérience ! On a bien profité du dernier jour avant de se souhaiter de bonnes vacances.



"Les personnes brisées ont le pouvoir de se réparer entre elles." Estelle Maskame



James

Les choses les plus importantes dans une vie sont la famille, la santé bien sûr, mais aussi la vie sociale. En ce qui me concerne je n'en ai pas. Je pourrais en avoir une mais cela m'est impossible. Pas que je ne veuille pas, mais que je ne peux pas. Je sais que je ne dois pas me cacher éternellement derrière ma timidité mais que voulez-vous je n'y peux rien. Au fait, mon nom est James – oui comme James Bond - j'ai seize ans, j'adore le basket mais... j'ai un gros problème : je suis glossophobe. Je n'arrive pas vraiment à parler aux gens, que ce soit mes professeurs, mes amis, mon équipe de basket ou encore même ma famille. Il est quasiment impossible pour moi d'avoir un dialogue normal avec quelqu'un. Ces paroles que j'ai dites à mes parents lors du dîner sont rares, puisque je ne parle presque jamais. Vous vous demandez sûrement ce que c'est ? et bien mon père aussi. C'est pour vous dire même mon géniteur ne sait pas ce que c'est, et ne me comprend pas.

Si je devais décrire ma famille je dirais les mots suivant : complètement détraquée et aléatoire –mais pas dans le bon sens.

Je n'ai pas d'amis, sauf une fille de 4ème qui me suis partout. Je ne lui parle pas mais je lui écris sur une ardoise. Je l'aime bien. Au lycée, et pendant tout mon temps libre, je joue au basket, mon équipe et moi ne nous parlons pas mais il suffit d'un simple regard pour nous comprendre. Avec mon équipe, je suis bien. Je joue, ils me regardent et je suis heureux parfois. Mon père me parle et de temps en temps me tape pour que je réponde. Ma mère ne me parle pas, ne me touche pas, elle a peur de moi. Le soir je l'entends dire à mon père « toujours aussi peu de communication ». Mon père (Marc) et ma mère (Linda) sont mariés et ont eu ma sœur très jeunes. Mes parents adorent ma sœur mais elle les déteste.

Quelques jours plus tard ...

Mes parents s'approchent de ma chambre. Je le sens, je les entends.

- James ?

- Oui ?

-On doit te dire quelque chose ! Nous allons déménager. Fais tes cartons nous partons demain...

- Quoi... mais... non, on est bien... ici, non ?

- Stop ! James ceci n'est pas négociable !

Le lendemain matin...

- James c'est l'heure de partir.

- Ok ...

Je regarde une dernière fois autour de moi, cette chambre dans laquelle j'ai grandi, pleuré, mais surtout l'endroit où je n'ai jamais parlé. La boule au ventre, je descends les grands escaliers de marbre qui me sont tant familier. Les heures passent dans la voiture et nous arrivons enfin devant une grande maison, notre maison.

Heily

Un conflit. J'étais au milieu de tout ça, en face de mon adversaire. Il se jeta sur moi et me tira les cheveux. Moi, prise d'un élan de courage, je lui enfonçai mon point dans la figure. Le surveillant nous sépara et nous demanda de retourner en cours.

De retour chez moi, mes parents m'attendaient (c'était bien la première fois). Je sentis en moi une douce chaleur qui ne tarda pas à s'envoler. Mon père s'approcha de moi, me mit une gifle puis me cria que je n'étais qu'une immature et une folle. Ma mère prit la parole : elle me demanda ce qu'il m'avait pris de frapper ce garçon et de m'être fait virée par la suite. En apprenant la nouvelle je resta bouche bée. Ma mère continua et m'annonça qu'elle m'envoyait en internat. Elle me décrivit ce dernier comme un lieu apaisant et proche de la nature.

C'est une nouvelle aventure qui commence pour moi : le jour de la rentrée.

Ma première heure c'est de la physique-chimie avec ma nouvelle classe. En plus du fait que je suis mal à l'aise, le professeur est vraiment horrible. Il insulte des élèves sans aucune raison. On doit faire un travail de groupe par cinq. Je suis avec une fille très timide, un garçon à l'écart, un autre qui semble méfiant et encore un avec un fort caractère. A part la fille timide (je crois qu'elle s'appelle Noémie), personne ne travaille.

Une heure plus tard la sonnerie retentit, j'enchaîne les cours d'anglais, maths et français. Enfin arrive la pause déjeuner, je vois Noémie seule à une table et m'installe avec elle. On commence à discuter de tout et de rien :

- Je viens de déménager, j'habitais à la campagne avant. me dit-elle.
- Et moi j'ai toujours vécu à la ville, dis-je. Mes parents m'ont envoyé en internat parce que j'ai été virée de mon ancien établissement.
Son visage s'illumine. Je ne comprends pas pourquoi. Elle s'exclame :
- Toi aussi tu es seule, comme moi ! Ça te dit qu'on devienne amies ?
Je hoche vivement la tête et elle me sourit à pleines dents.
Une fois la journée finie, je me dirige vers le club de basket auquel je me suis inscrite.

Arrivée là-haut, je croise le garçon timide. Je lui dis salut mais il ne me répond pas et cela me vexa.

- T'as qu'à le dire si tu as un truc contre moi !

- N... Non...

- Comment ça non ?

Puis je me détourne les talons pour rejoindre un autre groupe d'élèves. Dix-huit heures arrive, je retourne dans ma chambre à l'internat. Je m'écroule dans mon lit , cette journée m'a épuisée.

James

Je me prépare pour aller au lycée, un nouveau lycée ça fait peur. Mon père me dépose devant la grille pour cette nouvelle rentrée.

Je rentre en classe avec les autres élèves, je n'ai pas eu le temps de regarder le nom des élèves de ma classe donc pour le moment je ne connais personne et je n'en ai pas la moindre envie, communiquer et me faire des amis, c'est pas trop mon truc. Aujourd'hui nous allons faire des groupes pour un exercice de chimie. C'est super cool selon vous, mais pour moi c'est la pire des horreurs, je déteste être avec les autres je ne veux pas savoir ce qu'ils pensent de moi, ni même qu'ils me posent des questions.

Nous nous attroupons tous au milieu de la salle, puis le prof commence à parler :

"Pour ce travail, j'ai décidé de faire moi-même les groupes. Puisque vous ne vous connaissez pas, personne ne pourra perturber le bon déroulement du cours."

Il dicte les groupes un à un, puis je finis par entendre mon nom, accompagné de Heily, Alli, Gaël et Noémie. Je me dirige donc vers une table disponible, quand j'entends mon prénom parmi dans la conversation des autres élèves.

Je regarde donc autour de moi et je vois une fille me regarder et me dire :

- C'est toi James ?

Je hoche la tête timidement. Elle continue en disant :

-Viens, assieds toi ici, les autres sont partis chercher le matériel.

Je ne lui fais pas de signe, je me contente de venir m'asseoir et j'espère que la discussion est terminée. Je prends donc la chaise à côté d'elle pour ne pas passer pour quelqu'un de bizarre.

Un silence s'installe entre elle et moi, elle me fixe pendant au moins deux minutes et me dit d'un air agacé.

-Bon tu joues au roi du silence ou quoi ? T'as perdu ta langue ?

Je ne réponds pas, puis elle continue à parler :

-Ok alors pour te motiver à parler, on va se présenter ! Je commence, moi c'est Heily, j'ai 16ans et je viens de la ville. Et toi monsieur le muet, qui es-tu ? ou déjà : vas-tu me répondre ?

A ce moment précis j'essaie de sortir des mots de ma bouche mais c'est littéralement impossible, ma gorge est tellement nouée quotidiennement que même l'ouvrir est compliqué. Après un petit moment de silence, elle me dit :

-...Dommage que tu ne sois pas très communicatif t'es mignon pourtant.

Je ne réponds pas à cette remarque, je l'ai déjà entendue plusieurs fois et ça ne me motive toujours pas à parler. Enfin nos camarades arrivent à table avec le matériel. Ils s'assoient tous à la table et un garçon se met à parler :

-On pourrait déjà se présenter, moi c'est Gaël, j'ai 16ans et ma passion c'est les sneakers.

- Moi c'est Alli, j'ai 16ans et j'adore le foot.

- A ton tour le muet ! me dit Heily

- Heu je m'appelle... James, je marque une pause, et heu j'ai 16ans.

-Et c'est quoi tes passions ? me demande gentiment la fille en face de moi.

- Euh j'aime... le basket et... et toi ?

- Moi j'aime la peinture, je m'appelle Noémie et j'ai aussi 16ans.

- A mon tour ! je suis Heily, j'ai 16ans et j'aime la musique

Le professeur interrompt les discussions pour prendre la parole, il éclaircit sa voix et nous donne d'autres instructions :

"Donc maintenant que les présentations sont faites en petit comité vous allez passer au tableau pour vous présenter et en dire plus sur vous."

Il regarde un à un tous les élèves de la classe. J'ai peur de me faire interroger, je ne peux de nouveau plus faire sortir le moindre son de ma bouche, les mots sont coincés.

- On va commencer par la table du fond : Alli, Heily, Gaël, Noémie et Jamie, poursuit le prof.

Il a écorché mon prénom mais ce n'est pas grave je n'aurais jamais le courage de le faire remarquer. Toute ma table se lève, moi aussi même si je n'en ai pas envie, on se dirige vers le tableau blanc. Une fois devant la classe je me cache du mieux que je peux derrière Alli et Gaël, avec un peu de chance personne ne me verra. Heily se présente, puis Noémie et maintenant Gaël raconte sa vie, et moi j'espère seulement que la sonnerie va retentir. Alli prend la parole, mon tour approche, j'ai peur, je ne veux pas parler, une boule s'est déjà formé au travers de ma gorge, parler m'est impossible.

- Hé ho tu es dans la lune ou quoi ? c'est à ton tour ! me dit le prof en colère.

Je ne peux pas rester là alors je décide de partir, je marche jusqu'à la porte et m'en vais, rouge écarlate et les larmes aux yeux, je suis en pleine crise d'angoisse.

Alli

Je viens tout juste d'arriver dans ce lycée, et je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Une nouvelle école, un nouveau départ... Ou du moins, c'est ce que j'avais espéré. Mais voilà, il y a quelque chose en moi qui fait que je ne passe jamais inaperçu. Une cicatrice, qui barre mon visage, un souvenir d'un accident survenu il y a quelques années. C'est comme une marque qui me rappelle constamment que je suis différent des autres. Et les autres le remarquent, croyez-moi.

Dès mon arrivée, je sens tous les regards sur moi. Ils ne me jugent pas seulement, non. Ils me scrutent, me mesurent. Certains ne se gênent même pas pour me moquer. Chaque jour, c'est la même chose. Des rires derrière mon dos, des regards pleins de jugement, et des mots cruels qui me hantent. C'est épuisant.

Dans mon nouvel établissement, rien ne change. Il y a un gars, Gaël qui semble prendre un malin plaisir à me provoquer. Il se moque de ma cicatrice, me lance des surnoms, me bouscule dans les couloirs... Je ferme les yeux et je me tais. Parce que répondre, ça ne sert à rien. Bon, sauf en physique... j'avoue, j'ai craqué et j'ai répondu. Y' pas de raison qu'il n'y ait que moi qui souffre.

Pour oublier, ou du moins essayer, je fume. C'est une manière comme une autre de noyer le chagrin, de faire taire toutes ces voix qui m'envahissent constamment. Ça ne règle rien, mais ça fait un peu de bien sur le moment. C'est comme si la fumée emportait mes pensées, mes doutes, et un instant, je pouvais respirer. Mais au fond, je sais que c'est juste une fuite. Une illusion.

Il y a Noémie. Noémie c'est une des seules à ne pas me regarder comme si j'étais un monstre. Elle est venue me parler, sans se soucier de ma cicatrice. Elle m'a écouté, elle a ri à mes blagues, elle m'a dit que tout allait bien se passer, même si je n'étais pas sûr qu'elle ait raison. Petit à petit, j'ai fini par me sentir moins seul grâce à elle.

Mais... il y a quelque chose que je n'arrivais pas à lui dire. Noémie a des sentiments pour moi. Je le vois dans ses yeux, dans sa manière de me sourire. Mais moi, je ne peux pas répondre à ses sentiments. Je suis trop brisé pour ça, trop marqué par tout ce que j'ai vécu. Et j'ai peur de lui faire du mal, de la laisser souffrir à cause de moi.

Sur le retour du lycée, perdu dans ces pensées, j'entends des bruits violents. Des cris. Je m'approche et je reconnais le fameux Gaël. Il se fait tabasser par plusieurs personnes. Une part de moi ne veut pas lui venir en aide pour éviter les embrouilles. Mais je ne peux pas me montrer aussi lâche que les personnes que j'ai croisées jusqu'ici...

Je n'ai jamais eu beaucoup d'amis ni d'argent. Je me suis déjà retrouvé plusieurs fois en garde à vue, pour avoir volé de la nourriture, ou pour avoir fait des combats clandestins. J'adore ! Je peux y gagner l'argent et l'attention que je mérite... Parce que du côté de ma famille, ce n'est pas non plus la grande joie : mon père est au chômage et alcoolique, ce qui rend ma mère est dépressive. Cerise sur le gâteau, mon frère dans un profond coma. Aimer jouer avec le feu, c'est de famille apparemment.

Aujourd'hui j'ai dû aller au lycée - la rentrée ça se loupe pas ...- et me voilà en physique. Je n'ai jamais eu beaucoup de chance dans ma vie et revoilà un exemple. Je me dirige vers la salle de classe, je m'assoie à une table vide puis le cours commence. Le prof se présente :

"-Bonjour, je serai votre professeur principal cette année, mais aussi votre professeur de physique chimie. Pour commencer, je vais faire des groupes définitifs pour le reste de l'année. Alors toi, tu vas avec la jeune fille là...

Il commence par mettre des élèves ensemble de manière totalement aléatoire. Puis il dit :

-Toi là, le gringalet ! Tu vas avec la pipelette là-bas ! Et les 3 derniers vous allez avec eux !

-Oh non ! Je suis obligée d'aller avec eux ?! dit la fille avec la mère.

-Oui ! Quelque chose à redire ? "

La fille dévisage le prof puis s'assoie à la dernière place, puis le cours commence. J'étais assis à côté d'un mec avec une cicatrice, trop bizarre ! Je lui dis:

"-Hé, pourquoi t'as une cicatrice ?

-Ça te regarde pas.

-Allez dit moi Scar ! Dis-je d'un ton moqueur.

-Tais-toi le gringalet, tu ressembles à l'âne dans Shrek. "

Je me suis énervé. J'avais tellement envie de lui mettre une droite. Je lui ai donné rendez-vous à la sortie des cours. Il ne s'est pas pointé, le lâche !

Sur le chemin du retour, j'ai pourtant l'impression d'être suivi. Je crois bien que je vais me faire défoncer. Un gang me soupçonne d'avoir triché lors d'un combat de rue.

C'est une embuscade. Ils m'attaquent avec des battes de base-ball. Ils ont des armes blanches, je crois même voir un poignard. Juste avant de perdre connaissance, je vois Alli. Il est en train de se battre avec eux.

Dans la salle d'attente des urgences, je repense à Alli. J'espère qu'il va bien. Quelque chose nous lie maintenant : une belle cicatrice. Je ferais mieux de m'excuser auprès de lui dès mon retour au lycée.

Noémie

Je m'appelle Noémie et je vais te raconter mon histoire, l'une de celles que je garde enfouies au fond de moi, comme une cicatrice que je n'ose pas vraiment regarder. Mes anciens amis m'appelaient Nono, j'ai 16 ans et je vivais, enfin je déteste tellement cet endroit maintenant que je n'arrive même plus à prononcer le nom de la ville. Mes parents son divorcés donc je ne vis plus qu'avec mon père, je ne vais jamais chez ma mère car elle fréquente des hommes qui ne m'inspirent pas confiance. Mon père n'a pas encore de femme depuis qu'il s'est séparé de maman, et on est bien tous les deux à la maison. Mon nouvel établissement scolaire est juste au-dessus de la colline près de chez moi .

J'ai la chance aussi de pouvoir peindre de magnifiques paysages . Si vous voyiez mes œuvres vous seriez impressionnés de voir ce que peut faire une jeune fille avec seulement un pinceau, de l'aquarelle et de l'eau .

Je voulais aussi parler d'un truc , le sport c'est plus pour moi depuis que cette... cette... cette ÉLISE m'a tacleé. Elle était en défense et elle est venue et puis c'est arrivé ! À cause d'elle j'ai eu une énorme entorse à la cheville droite , 3/4 semaines d'attelles. Les jours suivants, la douleur n'a pas été que physique. J'avais mal, bien sûr, mais c'était surtout dans ma tête que ça n'allait pas. Le foot, ce sport qui était pour moi une passion, était devenu un champ de bataille. Chaque fois que j'allais sur un terrain , je revivais cet instant. Ce tacle, cette sensation de douleur me hantait .

Enfin bon je m'en suis remise , je me sens plutôt bien dans ma nouvelle maison même si la nuit j'entends des bruits bizarres. Papa m'a dit que ce n'était que le vent qui claquait contre la vitre ,mai je ne crois pas que soit cela .

C'est la rentrée , et je suis surexcité. Je me suis levé à 6h00 pour faire bonne impression devant ma nouvelle classe . Je n'ai encore parlé à personne mais je pense que dès ce midi j'irai parler à une fille. Le prof à l'appel il avait dit un prénom je m'en souviens c'était Heilly. Elle a un très beau prénom je trouve. Elle à l'air très timide, comme moi .

En première heure j'avais Physique-chimie. Le prof n'est vraiment pas sympa il fait que d'insulter les élèves . Il nous traite de bons à rien ! Et en plus de ça , c'est notre prof principal. Il nous a donné un travail de groupe. Je me suis retrouvé avec Gael , James , Heilly (j'ai eu de la chance) et Alli. Alli je le trouve vraiment beau, gentil, et très mignon et il est très sympa, sa cicatrice fait tout son charme.

Impossible d'avancer dans le travail car on ne s'entend pas ; le prof nous reproche notre manque d'investissement. C'est pas que je ne les aime pas mais en fait, je suis la seule à travailler dans ce groupe et c'est pénible mais bon au moins j'aurai, enfin nous aurons, une bonne note. J'enchaîne Anglais, Maths et Français.

Vient l'heure du déjeuner et je m'assois à côté de Heilly. On a discute des garçons de notre classe et on fait même un classement, Personnellement je dirai que Alli est en première place .

Et pour Heilly - je sais que j'ai pas le droit de le dire - mais c'est James en premier.

J'ai eu aussi le temps de discuter de ma vie perso, comme le déménagement que j'ai dû vivre, mais je n'ai pas réussi à parler du foot ou du divorce de mes parents. Ce n'est pas grave , j'y arriverai un jour.

Je passe le reste de l'après midi à écouter puis écrire et inversement.

La journée est enfin finie ! Je dis au revoir à Heilly puis je rentre chez moi. Sur le chemin du retour, je vois une magnifique coccinelle posée sur une feuille verte .

De retour chez moi, je m'empresse d'aller embrasser mon père. Je lui raconte ma journée, et je monte dans ma chambre. Après avoir fait mes devoirs - j'en avais pas beaucoup heureusement - je prends mon pinceau, ma palette d'aquarelles ,un petit verre rempli d'eau et je me mets à peindre la magnifique coccinelle vue plus tôt .Après une demi heure de peinture, mon ventre gargouille à mort. je n'ai pas vu l'heure passer .

Il est 19h00 passé quand je descends les escaliers. Papa me dit qu'il m'a déjà appelée deux fois, mais je ne l'ai pas entendu, à cause de la musique que j'écoute en peignant. Mon père m'a préparé du couscous, mon plat préféré .

Et moi qui pensais ne pas dormir tout de suite je me suis endormie sur mes deux oreilles comme un petit bébé.

Aujourd'hui, c'est le jour de la sortie scolaire dans la ville médiévale de Carcassonne !

Les professeurs nous ont dit que le trajet durerait plusieurs heures alors je demande à Noémie si elle veut se mettre à côté de moi mais Alli lui a déjà demandé. J'y crois pas, elle m'a abandonnée pour un mec. Même s'ils ne sont qu'amis, ça me fait l'effet d'un couteau dans le dos (je crois j'abuse mais bon). Du coup je m'assois à côté de la fenêtre sur une place libre et regarde les autres qui s'excitent à l'idée d'une journée hors du lycée. Sans que j'y prête attention, James se met à côté de moi et sort son casque. Je lui demande ce qu'il écoute mais il ne me répond pas alors je mets son casque sur mes oreilles. Il me regarde avec un air surpris et me demande :

-T'aimes ?

- Ouais c'est pas mal ! Mais attends je te fais écouter une musique que je kiffe..

Il tend l'oreille attentivement et me fait un grand sourire qui montre une joie qu'il semble n'avoir jamais montré à personne. Je lui rends son sourire.

Le trajet en bus passe extrêmement vite à côté de James. Quand on arrive, les profs nous mettent par groupes de quatre. Je me retrouve avec Alli , Noémie, James et le mec colérique.. On nous donne le plan de la ville et les horaires des spectacles puis on nous laisse aller où on veut. Nous allons au spectacle de chevaliers et nous rigolons beaucoup. Ensuite on va dans un stand de déguisements, puis dans une boutique de bonbons et on finit par prendre une glace. Le mec colérique (et d'ailleurs, il s'appelle Gaël) sort prendre l'air. Il ne veut pas de glace...

On entend un gros coup et un cri. Alli, inquiet se dépêche de chercher Gaël. Alors avec Noémie et James on accourt aussi. Deux garçons du même âge que nous se battent avec Gaël, celui-ci est dans une très mauvaise posture : il se prend un coup de poing dans la mâchoire, du sang sort de sa bouche. Alli qui ne peut voir ça plus longtemps intervient. Il balaye le premier. La tête de ce dernier cogne contre le trottoir. Il est sonné, mais s'enfuit.

Alli aide Gaël à se relever, puis lui fait une accolade. Gaël lui souffle un discret « merci, et désolé » à l'oreille.

La journée prend fin, mais marque le début d'une amitié qui nous fera dire que nous n'étions pas si différents les uns des autres.

Cœur

brisé...

Collège Mermoz
Marly
Ulr 2



CHAPITRE 1

MATHIS

Je m'appelle Mathis, j'ai 14 ans, je suis élève de 3eme...Comment me décrire ? J'ai les cheveux noirs, les yeux bleus, je suis métisse...Les filles disent que je suis beau garçon...mais j'avoue que je m'en fiche. J'aime le sport ; depuis 4 ans je fais du judo, j'avoue que cela me défoule...ça m'évite de taper sur les autres...Souvent, quand je me lève, j'ai envie de cogner...cogner sur les murs, cogner sur les portes, cogner sur les autres... Les murs de ma chambre le savent...Mais il faut dire que ma chambre est d'une laideur pas possible...Depuis, 4 ans, je vis dans un foyer...Je n'ai aucune intimité, je suis entouré de jeunes aussi malheureux que moi, quand ils ne sont pas cons. Mes parents ont quitté ce monde, il y a maintenant 4 ans. J'aurais préféré mourir avec eux, mais j'ai survécu, seul...Durant l'accident, je dormais...je me suis réveillé à l'hôpital, sans souvenirs, juste des douleurs et des fractures...et il me reste maintenant la solitude, la tristesse, et surtout la colère.

Aujourd'hui, la journée a mal commencé. Ça criait déjà à 8H dans les couloirs. Jessy avait cassé une vitre dans le réfectoire en lançant son cartable. Résultat, Bastien, l'éducateur de surveillance a piqué une crise et on s'en est pris tous plein la tête.

Puis, il est venu m'annoncer que j'étais convoqué à 10H chez la directrice du foyer. Pour une fois, je me demande ce que j'ai bien pu faire...En ce moment, je suis plutôt calme. En tout cas, je n'ai frappé personne, je n'ai rien cassé et au collège, tout va bien. C'est d'ailleurs là-bas que tout se passe le mieux. Quand je suis en classe, l'esprit concentré sur les cours et les exercices et que l'on me fiche une paix royale. Je suis bon élève, mais trop discret selon mes professeurs. Mais j'ai soi-disant du potentiel. Il faudrait que je sorte de ma coquille...Mais cette coquille me protège, je m'y sens bien...

10H...Madame LEBOIS est assise à son bureau. C'est une grande femme mince comme une baguette mal cuite, elle a les cheveux très courts, rouges, elle doit avoir une bonne cinquantaine d'années. Son visage est assez fripé pour son âge. Elle est toujours énervée et paraît aigrie...

Bref, j'y vais à reculons....



CHAPITRE 2

L'ANNONCE DE MADAME LEBOIS

« - Bonjour, Mathis, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, j'espère que tu seras content, toi qui n'es jamais heureux et toujours en colère. J'ai reçu un mail d'une personne, Madame MADESU, qui me disait être la sœur de ton père congolais. J'ai d'abord dû mener une enquête pour m'assurer de son identité. Elle habitait au Congo dans un petit village. Elle n'avait plus de contact avec ta famille depuis plusieurs années et elle a appris la mort de ton père, il y a seulement quelques mois.

Mathis reste paralysé. Il ne sait pas quoi dire. Il ne sait pas si c'est une bonne nouvelle ou pas. Il n'a jamais imaginé avoir encore de la famille.

- Ta tante sera là à 11H. Tu vas aller passer quelques jours avec elle dans son appartement de St Cyprien. Cela vous permettra de vous connaître.

- Je ne veux pas y aller.

- Malheureusement je ne te demande pas ton avis, c'est comme cela.

Mathis sent la colère montée, il n'a pas envie de partir, pas envie de rencontrer cette inconnue.

Il se lève d'un seul coup, bouscule la chaise et s'enfuit dans le couloir, en criant :

- Je vous déteste !

Il part se cacher dans la cave sous l'escalier. C'est son refuge, là où personne ne pourra le déranger. Il reste assis, avec les araignées et leurs toiles, et il pleure...

Quelques minutes plus tard, ça frappe à la porte.

- Mathis, tu es là ? C'est Léa...

Elle pousse la porte et s'assoit à côté de lui.

Mathis lui raconte ce qui s'est passé. Léa est sa meilleure amie.

- Ne t'inquiète pas, tout va bien se passer. Tu as de la chance, toi, tu as encore une personne de ta famille qui veut de toi. Et puis, tu ne pars que quelques jours, ensuite on se revoit.

Mathis essaie de se calmer mais il n'est pas convaincu. Il est juste fatigué.



CHAPITRE 3

LA RENCONTRE

11H...Je suis assis sur la balançoire dans le jardin et j'écoute de la musique. Une voiture noire se gare devant le foyer. Une femme, avec de longs cheveux tressés, un bandeau de couleurs, en descend. Sa robe est faite de milles nuances. Elle a l'air jeune.

Je reste dans mon coin à l'observer. La jeune femme échange avec un éducateur qui me désigne. Et voilà qu'elle se dirige vers moi avec un grand sourire...moi, je reste statique et je l'ignore.

« - Bonjour Mathis, BONI BA SANTE...

Je ne réponds pas, même si je comprends. La dernière fois que j'ai entendu ces mots, ils venaient de mes parents...Je suis ému mais je ne veux pas lui parler.

- Je m'appelle TIMBA. Je suis la sœur de ton père mais nous ne nous sommes pas vus depuis des années car j'étais encore enfant quand il est venu travailler en France. J'ai 23 ans.

C'est vrai qu'elle lui ressemble, mais je ne lui dis pas non plus.

- J'aimerais apprendre à te connaître, je suis désolée de ne pas être venue plus tôt. Nous allons partir quelques jours dans ma maison à St Cyprien et j'espère que nous allons bien nous entendre.

Je suis curieux mais je continue à rester silencieux. Je la suis en silence dans la voiture. Je fais un signe à Léa qui est sur les escaliers. Je suis triste de la quitter...

Nous prenons la route vers le Sud. De Metz à St Cyprien, il y a plus de 900 kms...ca va être long. Les premières 2H se font en silence. J'ai gardé mes écouteurs sur les oreilles. Timba roule et me regarde parfois sur le côté. Moi, je fais exprès de regarder le paysage.

Tout à coup, Timba m'est de la musique...malgré mes écouteurs, je l'entends...J'avoue qu'elle a plutôt bon goût. Elle a mis du rap américain et elle chantonne sur EMINEM. J'enlève mes écouteurs. Même moi, j'ai envie de chanter, c'est plus fort que moi, on a toujours eu le rythme dans la peau dans la famille.

Timba me sourit.

Je lui demande :

- Tu peux mettre le son plus fort...

L'ambiance se détend...Mais il reste encore 6H de route.



CHAPITRE 4

DECOUVERTE

Le trajet s'est bien passé. Timba m'a raconté son enfance avec mon père. Elle a peu de souvenirs car ils ont 20 ans d'écart. Elle avait 3 ans quand il est parti en France. Elle se souvient qu'elle le considérait comme un grand frère, il jouait avec elle à cache-cache, au loup, au poupée. Puis il est parti pour la France pour ses études. Le voyage était cher pour la famille et pour lui... Les années ont passé, il appelait ses parents mais ils sont décédés assez jeunes en raison de maladies. Timba a été recueillis par des amis. Elle a cherché à reprendre contact à ses 18 ans, mais elle ne le retrouvait pas. C'est la Préfecture de Metz qui l'a informée du décès par accident de son frère...

Je suis triste que mon père ne m'ait jamais rien dit sur sa famille africaine...

Nous arrivons enfin à St Cyprien après 10H de route. Le paysage est magnifique. J'aperçois au loin le sable, la mer bleue, le soleil qui se couche à l'horizon. La maison est à quelques mètres de la plage. Elle est assez grande, toute blanche, avec une piscine dans le jardin. J'ouvre la porte d'entrée avec Timba et j'aperçois sur les murs, des photos d'Afrique, des photos de mon père plus jeune, des photos de moi avec mes parents... J'ai envie de pleurer...

Timba vient vers moi et me prend dans ses bras... je ne sais pas quoi dire...

Je m'installe à l'étage dans une chambre qui donne sur la mer. C'est magnifique. Je suis fatigué. Je m'allonge sur mon lit et je m'endors sans m'en rendre compte.

Quand je me réveille, je sens le soleil qui tape dans la pièce. Je regarde l'heure, il est 10H30. J'ai dormi 10H...

Je sens une bonne odeur de cookies, de croissants et de chocolat chaud. Je descends. Timba a tout préparé et m'attend :

« - Bonjour Mathis, comment vas-tu ? Tu as bien dormi ?

- oui, comme un bébé. Je suis affamé. Au foyer, on prend juste du pain, du beurre et des fruits. Je n'ai pas mangé de croissants depuis une éternité !

- Alors, régale toi ! Ensuite, nous irons découvrir la ville, nager, faire du shopping et tout ce que tu souhaites faire.

Je ne sais pas quoi dire... Timba est sympa... Mais elle ravive des souvenirs douloureux et je ne veux pas m'attacher... après les gens meurent de toute façon.

La journée se passe super bien. Je ne me suis pas amusé ainsi depuis des années. Le soir, nous mangeons et Timba sort des albums de photographies, elle apporte une peluche et m'explique que c'était celle de mon père quand il était enfant. Elle me la donne.

Les jours passent vite. Nous apprenons à nous connaître, mais j'ai du mal à parler. Je sais que ces moments vont avoir une fin et que je vais devoir retourner au foyer... avec ses bruits, ses jeunes et ses cons. Et le jour du retour arrive.



CHAPITRE 5

LA FUIITE

Je suis en colère...Nous reprenons la route en silence. Je sais que nous allons nous quitter et que la vie va redevenir comme avant. Pour moi, retour au foyer et pour Timba, retour en Afrique... Je suis triste, j'ai mal au coeur... Timba n'a pas l'air très bien non plus...On écoute de la musique...

« - Tu sais Mathis, j'ai été heureuse de te rencontrer...tu es un garçon formidable...

- Ouais, tellement formidable que mes parents sont morts...

- Mathis, tu sais que ce n'est pas ta faute...

- Je m'en fous...

Je suis triste, je me sens seul. Je suis en colère, j'ai envie de frapper...La voiture s'arrête à un feu rouge...et j'ouvre la porte et je m'enfuis...Je cours, durant de longues minutes, sans regarder derrière moi. Vers 3H du matin, j'arrive devant les grilles du foyer. Il n'y a pas un bruit...Je pousse la porte sur le côté, elle n'est jamais fermée et je rejoins ma cachette secrète, ma cave sous l'escalier. Je pleure, de colère, de tristesse...et je m'endors....

Je suis réveillé vers 7H du matin par des bruits dans les couloirs et des sirènes de police. J'entends les adultes discuter, je comprends qu'on me recherche. J'entends Madame LEBOIS dire :

« - Ca ne m'étonne pas , ils sont tous pareils, que des sales gosses.

J'ouvre la porte brusquement et j'hurle :

- Vieille peau, si on est comme cela, c'est parce que vous êtes méchante et que ce foyer est horrible !

Je reçois une gifle monumentale de sa part. Et là, sans que je ne comprenne quoi que ce soit...je vois Madame LEBOIS être repoussée violemment et j'entends la voix de Timba :

- Je vous interdis formellement de toucher MATHIS. Je ne le laisserai pas une minute de plus ici avec vous.

Les policiers n'osent plus bouger car ils ne comprennent pas ce qui se passe. Moi, je me jette dans les bras de Timba et j'éclate en sanglot. Je suis rejoint par Léa qui me serre également.

Madame LEBOIS se relève et nous lance :

- Garde-le, gardez-les tous puisque vous pensez qu'ils en valent la peine, ces morveux !



CHAPITRE 6

NOUVELLE VIE

Après l'incident, Madame LEBOIS a reçu la visite d'une enquêtrice et bizarrement, elle a quitté le foyer au bout de quelques jours.

Timba a de son côté rempli des papiers pour m'accueillir, d'abord les week-end et les vacances afin ensuite de m'adopter. Et la super nouvelle, c'est qu'elle a décidé de faire aussi la même chose pour Léa !

On ne se quittera pas...

On a appris à se connaître, à vivre ensemble...et moi, j'ai appris à me calmer. Le judo me fait du bien et je vais aussi régulièrement chez Catherine, la psychologue...

Ah oui, nous vivons depuis 4 mois à St Cyprien. Je me réveille chaque jour avec la mer devant mes yeux et je pars marcher avec Léa sur la plage pendant que Timba nous prépare des spécialités congolaises.

Je suis moins en colère contre moi, contre la vie...

ULIS 2 COLLEGE MERMOZ Marly

Jessy, Théo, Dzenan, Ethan, Evan, Julia, Mathilde, Manon, Tya, Cipriano et Britany.

Et moi, Catherine, leur professeure.